

Premier chapitre

Elle le savait. Elle n'aurait jamais dû ouvrir la boîte. Les crayons reposaient, éparpillés sur le sol, usés. Elle était épuisée, hors d'elle. Elle se laissa tomber, avachie sur le plancher.

Une lame de feu lui vrille le crâne. Sous ses paupières l'enfer donne une petite (pas si petite que sa vu l'intensité de la lumière) fête en l'honneur du matin. C'est le matin.... Le matin ! Un coup d'œil au réveil, neuf heures ! Un jeans, un t-shirt et des basket plus tard, la voilà à courir dans la rue pour attraper le métro. Elle ressemble à une folle, avec ses cheveux bruns fou qui lui fouette le visage. Le métro est là. La jungle de bras enfin passée, elle se permet de souffler.

La voici au bureau, douzième étages, Communications étrangères. Elle se dirige vers les vestiaires afin d'enfiler un tailleur convenable, en priant pour que personne ne l'ai vu arriver. La crise d'hier soir ne devait pas montrer à ces collaborateurs la femme qu'elle tentait si fort de cacher... femme qu'elle n'était même pas sûre de connaître.

La journée se passa sans encombre, entre les dossiers et les coups de téléphone. A vingt-deux heures, elle pût enfin rentrer chez elle. Son travail n'est pas une priorité, on lui a toujours répéter. Et pourtant, elle ne pensait qu'à cela. Rien d'autre ne lui semblait important, ni l'amour, qu'elle observait chaque jours autour d'elle avec ennui , ni les sorties fêtardes, rien.

Pourtant, trois mois auparavant, lorsqu'elle avait découvert ce qu'elle était capable de faire, le monde lui avait sembler différent. Plus attractif, plus brillant, plus rempli. D'un coup, chaque feuille dans chaque arbres paraissaient receler d'une multitude d'info, de nuances, de lumière. L'envol des pigeons semblait provenir d'un mouvement magique. Les gens ne semblaient plus tristes et ternes mais animés d'humeurs toutes plus passionnantes à observer les unes que les autres ! Le monde avait soudain pris vie sous ses yeux ébahis.

On dis souvent des artistes que ce sont des gens à part, qui vivent dans leurs mondes. Des personnes à part. A part, voilà ce qu'elle avait ressentit ce jour là.